~~N° 4~~ n°28.

Messieurs

J'ai l'honneur de vous offrir et de vous prier d'examiner l'observation suivante, concernant un renversement complet d'une matrice, par l'ignorance d'une sage femme, après un accouchement naturel; les contestations que quelques chirurgiens des moins instruits de la communauté de cette ville ont porté a l'egard d'un memoire relatif que je leur aj presenté, m'ont inspiré d'avoir l'honneur de vous prier de donner votre sentiment a ce sujet afin que je puisse leur communiquer ainsi que je leur aj promis.

Observation.

Le 21 du mois d'avril dernier, je fus appellé a deux heures après midi, pour accoucher d'un second enfant, la femme d'un tailleur de la parroisse des bruges près bordeaux, a la demande d'une sage femme, m'etant rendu sur le champ je trouvé la malade dans un état a peu près d'incapacité, sans avoir perdu absolument l'usage de ses sens; assise sur une chaise dans une position oblique, soutenuë de trois ou quatre personnes, la sage femme entre les jambes de la malade occupée a soutenir contre le pudendum une tumeur qu'elle avoit envelopé dans un linge, en attendant mon arrivée, afin disoit la matrone, de moderer l'effusion de sang qui lui avoit fait craindre pour la vie, mais a mon arrivée il n'y avoit plus d'hemorragie.

Ayant questioné la sage femme sur ce qui avoit precedé, elle me dit qu'elle avoit accouché la malade vers neuf heures du matin d'un enfant, ayant trouvé le cordon umbilical faisant trois tours autour du col de l'enfant, et l'ayant delivrée peu de temps après avec peine, elle m'ajouta qu'après l'extraction de l'arrière faix, elle avoit trouvé dans le passage une masse voluminale, qu'elle croyoit etre le placenta d'un second enfant, qu'elle tiroit, sans avoir pris aucune precaution pour s'en convaincre, qu'on conç. elle avoit procedé a l'extraire esperant trouver ensuite un deuxième enfant.

Ayant examiné l'etat des choses, et ne trouvant qu'une masse dure, forme globulaire, assez grossierement la forme piramidale, de la circonference d'une assiette ordinaire, de couleur plutot livide, que rouge, ayant exploré avec ma main toute la region abdominale, et avec la plus scrupuleuse attention l'hipogastrique, ne trouvant pas d'eminence propre a faire presumer l'existence d'un second enfant, au contraire un vuide, au travers duquel, la renitence de la matrice operée par son resserrement après l'expulsion de l'enfant ne se faisoit point sentir; sur le champ je l'examiné avec la plus grande celerité, la tumeur suspendue au dela du pudendum ayant promené ma main autour de la tumeur, et cherchant a l'introduire dans le vagin, n'ayant pû y parvenir, la tumeur fermant exactement toute l'entrée de la vulve, je trouvé seulement un petit vuide, a la baze de la partie inferieure de la tumeur ou est la fosse naviculaire; continuant d'examiner la partie qui suspendoit cette masse, je remarqué qu'elle etoit, suspenduë par un col, ayant examiné s'il n'existoit par aucune ouverture sur aucun point de la surface, de la tumeur qui dut faire presumer ~~un~~ l'apres non inversion de cet organe, n'en trouvant aucune, j'observé avec raison a la matrone, le sinistre échange qu'elle avoit fait, et qu'il n'existoit plus

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 17 d. 2 n°28

d'enfant, que le volume qu'elle avoit pris pour l'arrière faix d'un second enfant, étoit la matrice elle même parfaitement renversée : la sage femme répondit que depuis qu'elle accouchoit, elle n'avoit jamais vû semblable chose, quoiqu'il y eut 15 ou 16 ans qu'elle faisoit cette profession.

ayant fait transferé la malade presque expirante sur son lit, et l'ayant placée dans une situation horisontale d'abord, et ensuite ayant fait placer un quarré sous l'os sacrum, et coccix, les cuisses écartées et flechies, la tête flechie sur la poitrine, afin de procurer le relache des muscles du bas ventre, et eloigner les obstacles a la rentrée de cet organe dans sa cavité naturelle, ayant sondé la vessie urinaire, et la trouvant vuide, m'ayant oingts mes doigts d'huile tiede, je placé mes trois premiers doigts de la main gauche, a l'entrée du vagin, ou regnoit le petit vuide énoncé a la partie inferieure, et avec mes doigts de la main droite, je saisis la tumeur par parties, peu a peu, en les avançant autant qu'il m'étoit possible, dans le vagin, et les retenes avec mes doigts de la main gauche, étant parvenu peu a peu a deprimer la tumeur a pouvoir l'envelopé avec la main, je parvains ainsi par des impulsions successives, a faire repasser cet organe a travers le vagin, et l'orifice interne, en dirigeant les impulsions conformement a la direction de ses parties, et reduisis dans sa cavité naturelle cet organe, dans le sens opposé de celui par lequel, il en étoit sorti, cela fait, j'assemblé mes doigts de la main droite en forme de cône, et les porté dans l'uterus, et par des petits mouvements lateraux, j'explicquai aussi bien qu'il me fut possible cet organe, afin de lui redonner la forme naturelle autant qu'il étoit possible, j'éprouvi de la dificulté a le reduire a cause de la tumefaction prodigieuse, operée par le concours de l'etranglement, et de l'air ambiant.

Les tantatives successives que la matrone avoit exercé sur cet organe, pendant le temps qu'elle lui avoit donné le nom de placenta, et sous cette confusion cherchant a l'extraire, c'est je crois une méprise unique dans son espece, dont je crois on ne trouve pas d'exemple; me faisant craindre d'inflammation de cet organe, et l'horreur des simptomes, qui en sont les suites, comme la fièvre, l'inflammation, le delire, les convulsions, la gangrene &c. . . . la suppression parfaite qui suivit la reduction, la malade éprouvant des douleurs gravatives sur tout l'abdomen, mais particulierement vers les regions lombaires, et iliques, je fis saigné la malade deux heures après, et administré en même temps des fomentations émolientes avec moitié lait, sur tout l'abdomen douloureux, et la situation horisontale, la fièvre s'étant établie la nuit suivante et devenant très aiguë, je fis saigné la malade trois fois du bras, l'abdomen très dur, douloureux, et tendu, et continuellement les fomentations émolientes en forme de bain local, vers le soir du second jour, la fièvre, et en general tous les autres simptommes diminuerent un peu, je placé le troisieme jour deux saignées du bras, le quatrième, la malade étant de mieux en mieux, je fis placer une saignée du bras seulement vers le soir sur un petit retour de fièvre : le 5.me les vuidanges commancerent a fluer, je diminué peu a peu les fomentations, la malade, étant de mieux en mieux jusqu'au 22.me jour qui se fit tout a coup une supression des vuidanges, qui jusques alors avoient donné par intervalles des signes de supuration, et la metastase s'étant faite en partie sur le cerveau, la malade bientot après fut atteinte d'une fièvre assez aiguë, d'un assoupissement profond, des frissons,

Je fus appellé sur le champ, j'appris que la malade avoit eu frayeur d'une voiture accédée j'atministré les cordiaux, et les peditures, les seuls moyens dériveront l'humeur representée vers les voyes uterines, alors elles donnerent des signes reels de supuration, étant blanches, salides, et liées, je porté d'injections d'eau d'orge, et miel rozat dans cet organe ; enfin tous ses secours ont placé la malade en convalescence le 31.me jour que je la crois à l'abri d'autre d'autre accident émanant de la premiere cause.

Reflexions —

La cause determinante, et immediate de cet renversement complet de matrice, paroit venir absolument, de l'impéritie de la matrone, dou la mauvaise manoeuvre, n'en devant même pas esperer d'autre de sa part, n'ayant jamais appris aucun principe d'accouchement n'en étant même pas en état ne sachant pas lire, et n'accouchant à la campagne que par une temeraire habitude ; en ce que moy, et un autre m.tre en chirurgie avons soigneusement questionné la malade, tant sur tout ce qui avoit précédé son dernier accouchement ; que sur ce qui avoit précédé quatres autres, et suivi, accouchements anterieurs, et nous ayant affirmé, n'avoir jamais aucune tumeur quelquonque ny dans les intervales de ses grossesses ny pendant dans des voyes uterines, ny dans cet organe, pas même que de tres legeres douleurs aprés l'exclution de l'arriere faix de son dernier accouchement ; et que son accident venoit absolument de la mauvaise manoeuvre de la sage femme, qui lui avoit assuré qu'elle avoit un second enfant, et preferoit dans cette qu'elle entenoit l'avoir faire ; la malade ne se doutant pas du defaut de capacité de la matrone ; ny les assistants, n'ayant voulu l'interompre jusques à ce que l'accident ayant fait craindre aux uns et autres pour la vie de la malade.

Cette attention émanant de la bouche de la malade trois jours aprés l'evenement, prouve que ce renversement est l'effet de l'ignorance profonde de la matrone, 1.o à raison de l'échange s'avoir pris l'uterus pour un placenta d'un second enfant qui n'existoit, que dans l'imagination de cette matrone ; 2.o en consq. ayant fait des vaines atractions, jusqu'aux moment qu'elle ne connut plus ou elle en étoit, c'est je la repette encore un exemple je crois unique : je conviens que cet organe se renverse réelement, nous en lisons quelques exemples, mais en petit nombre, je m'explique des renversements de cette organe imediatement, aprés, ou en delivrant ; Monsieur Lamothe auteur d'une longue experience en ce genre, n'en raporte qu'un exemple, encore, cet organe n'étoit renversé qu'imparfaitement &c. au lieu que les auteurs regorgent des renversements, qui succedent, ou precedent l'accouchement, et qui viennent peu à peu par des causes differentes &c&c. — —

mais nous verrons, de tous deux observation semblables à celle que j'ai l'honneur de vous offrir, que deux scavans confreres m'ont communiquées, à l'occasion de la mienne ; 2.o la malade étant d'ailleurs d'un bon temperament sanguin bilieux, et par état ne faisant point d'exercice violent. . f.e signé de l'observation . . .

or d'aprés ce qui precede cet renversement paroit tirer son origine, de ce que le placenta étant plus, ou moins adherent, dans la region de l'uterus, ou il étoit implanté

pendant La grossesse, Les matrones ignorant Les Mouvements Lateraux, que Les praticiens instruits ont tant de soin de mêttre en usage, aura sans doute fait et reiteré des atractions directes, aura sans doute determiné Le fond de cest organe, ou vers L'orifice interne, ou dans La Cavité du vagin, La matrone ayant ensuite fouillé, Comme elles sont toutes dans L'usage de faire, s'il ne restoit par quelque Caillot, ou autre debri Membraneux, trouvant cest organe L'aura saisi, Croyant encore une fois être Le placenta d'un second enfant, Comme elle d'on est tres bien expliquée, dans cette Confiance ayant procedé a L'extraire, aura ainsi opéré Le renversement Complet de cest organe; ou bien cette matrone m'ayant vu dans d'autres occasions porté La main dans cest organe pour en detacher Le placenta adherent, ayant voulu suivre mon exemple aura sans doute donné naissance a cest evenement: Enfin de quelque maniere que La matrone ait agi, Le fait est que L'uterus a mon arrivée etoit Reelement parfaitement Renversé; ainsi, et de La même maniere qu'il est expliqué dans mon observation.

Nous Lisons a La verité, dans Les institutions de Chirurgie de mr. heister que Le Renversement de La matrice peut arriver par des douleurs violentes qui succedent L'accouchement. - - - - de prolapsu uteri, post Confectum partum, doloribus quoque Remanentibus, ita graviter exercentur, ut nisu vehementi adhibito uterum tandem per os patens uteri invitae per vulvam exprimere Poganturs - - - - Mais il a été prouvé plus haut du dire de La malade, qu'elle n'avoit éprouvé que des tres Legeres douleurs, après L'extraction de L'arriere faix; donc Le passage de m. heister n'a aucun Rapport avoit La Cause énoncée de ce Renversement.

Le meme auteur - - - Loc. cit. - - - avertit que cest accident arrive aux Chirurgien accoucheurs empiriques, ... - - - - in trahendo funiculo umbilicali, et placenta moderatio necessaria est, ut quandoque Contingit inprudentibus obstetricibus graviter uterus Laedatur, vel omnino simul extrahatur, unde summum periculum vitae. &c. - - - nous voyons de semblables exemples dans presque tous Les auteurs qui traitent des accouchements.

Cela posé il paroit Raisonnable d'inferer que quoique L'enfant sorti vers neuf heures du matin, il est absolument impossible de fixer Le moment, que cest organe a été parfaitement Renversé; ni quel est Le degré des forces attractives que La matrone a mis en usage pour L'operer; mais on doit Raisonablement penser, que ses attractions n'ont eu d'autre violence, que celles qu'on a Coutume de mêtre en usage, pour extraire L'arriere faix adherent, puisque que La sage femme Croyoit en extraire un en efet; or Les attractions ainsi graduées ont du, peu a peu, forcé L'elasticité des vaisseaux en tout genre, mais surtout Les distributions des arteres hipogastriques disseminées dans cest organe, Les communications des hemoroidales, Les Ligaments Ronds vasculaires &c. - - au nec plus ultra - - - Cette extention ainsi graduée, en formant des etranglements

inevitables, puisque nous en observons les effets dans les observations; n'étoit ce pas un moyen efficace pour moderer l'effusion de sang, et même l'interdire peu a peu totalement; et conserver dans les sources infaillibles a la malade qui n'aspiroient qu'aux secours de l'art; la Matrice renversée sur elle même immédiatement après l'extraction de l'enfant ne concouroit elle pas au même effet; la precaution de la matrone d'avoir enveloppé l'uterus d'un linge en bouchant pour ainsi les orifices beants des arteres uterines, n'étoit ce pas encore un nouveau moyen, toutes precautions fournies par la nature ou par l'art, ont moderé l'effusion de sang, qui sans les secours prompts n'auroient eu d'autre terme que la Mort

Mais Monsieur ma façon de penser dans une pareille occurence, me faisoit plutot craindre pour la vie de la malade; les effets de l'etranglement, que l'hemorragie en ce que d'après mon exposé, l'etranglement qui naturellement doit succeder au renversement complet de cet organe, est un moyen efficace, pour moderer l'effusion de sang, au lieu que l'etranglement peut être suivi d'une gangrene très prompte, et tuer la malade en peu de tems.

M. Heister.... loc. cit. semble pencher a la même idée ....sed quid quid tandem harum rerum sit, nisi sané confestim uterus ejusmodi in sedem naturalem restituatur, vehementer vereri necesse est, fere semper citissima mora. ----- ce qui semble inspirer que ce savant praticien, croyoit que la Mort presque très prompte dans ce cas la toujours, venoit plutot de l'effet de l'etranglement, que de l'hemorragie; l'observation que j'ai l'honneur de vous offrir Monsieur de même que deux autres dont il sera parlé ci après, prouvent que la vie des malades dans ce cas la, n'a été conservée, qu'aux moyens des ressources operées par l'etranglement; quoique celui ci en prevenant l'hemorragie mortelle, etablit lui même une nouvelle cause interficiante, sans les secours prompts, l'inspection phisique, et mechanique, des parties semble prouver la realité de ce que j'avance.

J'ai insisté beaucoup Monsieur sur la cause, determinante, de ce renversement complet; de même que sur sur la conduite que j'ay tenu dans la cure de cette maladie, a raison des doutes que quelques chirurgiens, ont porter de son existence, disant qu'elle n'a pu avoir lieu sans faire perir la malade d'hemorragie sur le champ; mais a la verité leurs doutes l'autorité n'est pas d'un grand poid, cette communauté composée d'environ cinquante M^tres de tous etages, huit a neuf s'étant seulement presentés pour examiner mon observation; qui vraisemblablement n'en avoient jamais ni vû, ni entendu parler, de semblables, detaillée et en tout analogue, a celle ci. --- m'ont objetté 1°. si je n'aurai pas pris un carcinome, pour la matrice, 2°. si je n'aurai pas également pris le relachement de la membrane interne du vagin, pour la matrice, ayant rapporté l'etiologie de chacune de ces objections; tout prejugé levé, ayant enfin convaincu, que ces objections n'avoient aucune relation, avec la tumeur formée par le renversement de l'uterus; ils ont enfin terminé, qu'ils ne pouvoient pas croire que la malade ne fut morte d'hemorragie, voila Monsieur encore une fois tout ce qu'ils ont rapporté a mon observation, sans avoir égard aux ressources

infaillibles que la Malade Conserroit encore, Comme il est expliqué Cy dessus - - - - - —

après les differentes d'attentions qu'aucun habile phisicien pathologiste, ne peut caracteriser d'existantes, pour alterer un fait qui saute à l'oeil impartial, et à l'abri de prejugé d'une maniere evidente à Ceque je pense; j'ai eu l'honneur de presanter mon observation a plusieurs de savans Confreres, qui ne vont, la plupart plus en Communauté.

10. a M. dupui membre de l'academie des sciences de Cette ville, et Correspondant de Celle de Chirurgie de paris, Se savant praticien ayant lû deux fois mon observation, a eu la bonté de me faire part d'une semblable; il a environ 3 ans qu'il fut appellé pour aller au secours d'une dame en ville, qui étoit accouchée depuis environ trois heures et demie entre les mains d'une Matrone, il trouva un renversement Complet de Cet organe opéré par la mauvaise manoeuvre de la sage femme, en voulant detacher l'arriere faix sans doute adherant: Le renversement de Cette matrice, excedoit a peu prés la grosseur de la tete de m. dupui, C'est l'expression de Cet habile praticien, mais il n'y avoit plus d'hemorragie alors arrivée, il y avoit eu beaucoup pendant que le renversement fut opéré ; Ceque Comme il me fit l'honneur de m'observer sans raison de penser, qu'on des cas semblables, la malade periroit plutôt, par les effets de l'etranglement que de l'hemorragie, l'authorité de Ce grand praticien, est d'un grand poid, dans toutes les occasions et surtout, dans Celle Cy, puisque il a eu la bonté d'étayer mon observation, d'une semblable, preferant qu'il n'y avoit que des ignorants qui fussent dans le Cas de la Meconnoitre, ayant procedé a la Reduction, il y parvint avec dificulté a Cause de la grosseur énorme de la tumeur et Continua de traiter la malade selon les regles de l'art

2°. M. Larrieu qui depuis trente ans, et peut être audela pratique uniquement les accouchements dans la ville, qu'a dans la provaince, avec la Reputation d'un savant, Ceque n'est par paradire; ayant leû mon observation, et élevant les épaules, disant que j'avez eu du malheur d'avoir Rencontré un Comité, si peu instruit, pour examiner mon observation ; il eut la bonté de me faire part de l'observation suivante; il y environ dix a douze ans que je fus appellé, en toute diligence Cest M. Larrieu qui parle, pour aller au secours d'une dame a 4 lieües de Cette ville, étant arrivé a midi Chez la Malade, j'appris qu'elle étoit accouchée depuis, environ minuit, et delivrée avec dificulté peu de temps aprés, je trouvé un Renversement Complet de matrice énorme, point d'hemorragié, la tumeur de Couleur livide, et plombée, ayant fait fomenté, la tumeur de vin tiede je procedé a la Reduction, éprouvé beaucoup de dificulté, a Raison du volume de la tumeur ; la malade traitée methodiquement ensuite, guerit parfaittement, et se porte trés bien encore, ainsi de Ce but fait il y avoit environ douze heures de Ce Renversement Complet ordit il d'aprés mon observation on ne peut méconnoitre la votre, puisqu'elle se Raportant ensemble.

3.° M. grassard docteur en med. et trés savant Chirurgien, de l'academie des sciences de Cette ville; ayant lû mon observation, me dit n'en avoir jamais vû, mais qu'il savoit trés bien que Cette maladie existe, et qu'on la Conserroit dans mon observation, a ne pas s'i méprendre, et qu'il étoit surpris, que les examinateurs n'eussent donné la demonst-

trai

et qu'il paroittoit utile d'inroquer La puittante et Sçavante authorité de ~~m. Louis~~ l'academie, afin de m'eblanchir vis avis des incompetants; et que d'après Lecture faite de mon obtervation il La Conteroit Reele.

4°. m. guerin de l'academie des Sçiences de Cette ville, Ch. très inttruit Lecture faite de mon obtervation id. - - - 5°. m. Motivier Chirurgien major du grand hotel dieu de Cette ville Lecture faite de mon obtervation id. - - - 6°. m. darigno demonstrateur d'anatomie au Colege de Cette ville Lecture faite de m^{e}. obterv^{on}. id. - - - 7°. m. Lafourcade Lieutenant de m. Le premier Ch. du Roy, et proffesseur des des principes, Lecture faite de mon obtervation ma fit L'honneur de m'obtervor qu'il étoit inutile que je Cherchas d'autres voyes pour établir un fait, qui sauté a L'oeil de tout praticien inttruit, et dont il n'avoit jamais douté, il n'a point été du nombre des examinateurs. - - - mais Comme j'avoy éprouvé des doutes très mal fondés, et ayant promis aux Susdits examinateurs, de leur faire part de La judicieuse Censure de ~~m. Louis~~ L'academie de chirurgie, qu'il Convenoit de L'invoquer; et Lorsque j'aurai Reçu La Reponce a mon memoire, de Lui en faire part afin qu'il puisse Convoquer une assemble, et Recompenser Chacun selon son merite: telle est ~~Monsieur~~ Le Resultat des Conferences particulieres. - -

aitsi Monsieur je vous vous prie d'excuser La Liberté que je prend, mais Comme je ne sçaurè mieux m'adresser dans toutes Les occasions qu'à vous, je vous Supplie d'avoir pour agreable de jetter Les yeux, sur L'inconvenient qui Resulteroit de taire des obtervations importantes, et de nourrir dans L'esprit de Certains Chirurgiens, un fond d'ignorance; et prevenir dans un autre occasion, de semblables Censures.

J'ai L'honneur d'etre avec Respect.

Monsieur

Votre très humble, et très obeissant, serviteur —

Menjot m^{tre}. es-arts et en Chirurgie, et élève de L'ecole pratique de paris. —

Chez m. Mestre neg^{t}. Rüe des argentiers a bordeaux, Ce 4 Juin 1779 —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE